# CIRCULAIRE.



## M. P. LETONDAL,

AGENT DE LA MANUFACTURE DE

# PIANOS

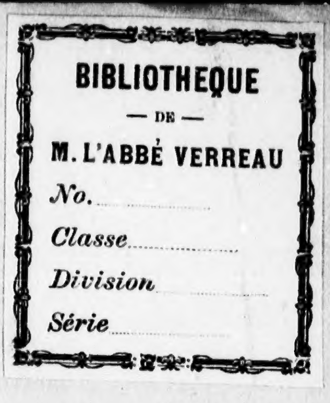
## PLEYEL, WOLFF & CIE.

DE PARIS, FRANCE.

NO. 183, RUE BLEURY, MONTREAL.



MONTREAL
IMPRIMERIE DE W. F. DANIEL,
Coin des Rues St. Gabriel et Ste. Thérèse.
1878.




# M. P. LETONDAL,

AGENT DE LA

## MANUFACTURE DE PIANOS

## PLEYEL, WOLFF & CIE.,

DE PARIS, France.

Il y a deux ans, ayant besoin d'un bon piano pour mon usage, je fus informé par Mr. Calixa Lavallée qu'il y avait, à Québec, un excellent piano de Pleyel, de Paris, d'un prix comparativement modique. Je me rendis immédiatement dans cette ville où je vis cet instrument qui me frappa par ses conditions de sonorité et d'excellence de son mécanisme. Ce piano, construit avec sommier massif en fer, réunissait toutes les conditions de solidité absolument nécessaires sous le climat du Canada. Frappé de tous ces avantages et sachant combien il est important pour toute personne qui aspire à devenir pianiste, d'avoir un instrument capable de développer en elle le goût et le désir de la perfection, j'entrai immédiatement en relations avec la maison Pleyel, Wolff & Cie. Celle-ci

m'expédia, pour mon usage, un des instruments de sa facture, qui m'a depuis donné la plus entière satisfaction, et qui a reçu, en outre, la plus haute approbation de tous les connaisseurs de Montréal.

Désireux de faire partager à beaucoup d'autres les mêmes avantages, je persuadai à cette maison d'adapter à tous les modèles de piano le sommier massif en fer; ce qu'elle vient de faire pour tous les modèles jusqu'au numéro 9 inclusivement. L'emploi du fer dans la construction du plan intérieur du piano fait disparaître tous les obstacles qui se sont opposés jusqu'ici à l'introduction des pianos français sur notre marché. C'est, en effet, par l'emploi de ce métal que les Américains ont depuis longtemps obvié à la contraction du bois, causée par nos appareils de chauffage, qui, en desséchant l'air, transforment, pendant l'hiver, nos maisons en autant de séchoirs. Lorsqu'au printemps on cesse de chauffer, une humidité considérable succède et produit tous les dérangements auxquels l'emploi seul du fer peut obvier. Ce fait est suffisamment prouvé puisque le thermomètre peut s'élever jusqu'à 90 et même 100 degrés, sans aucun inconvénient, tandis que la température de nos maisons, pendant l'hiver, quoique ne dépassant guère 70 degrés et restant inférieure de 20 à 30 degrés à celle de l'été, produise des effets sérieux sur les pianos avec sommier en bois. On sait du reste par expérience que l'emploi du fer ne nuit aucunement à la sonorité ni à la qualité du son. Ainsi le piano Pleyel, muni de cette amélioration, présente toutes les conditions possibles de solidité et de tenue d'accord pour ce pays sans rien perdre de ses qualités propres.

Ces qualités sont : 1o. un mécanisme durable et tellement parfait, qu'il permet au pianiste de rendre les moindres caprices de son imagination en lui procurant le moyen de nuancer sans effort, c'est-à-dire de déployer tour à tour la force, la douceur, l'élégance et la légèreté.

2o. Un son mélodieux et prolongé susceptible de varier ses timbres suivant la manière d'attaquer la touche et de prendre tour à tour le caractère mélancolique, pénétrant, mystérieux et strident ;

3o. L'élégance, le bon goût et la richesse de l'ornementation de la caisse, qualités qui ont placé ces instruments au premier rang dans les grands centres artistiques et qui les ont fait préférer à tous les autres par un grand nombre de pianistes du premier mérite.

Considérant tous ces avantages, je n'ai pas hésité à me charger de l'agence de la maison Pleyel, Wolff & Cie., convaincu, que l'introduction de ses instruments sur le marché canadien constitue un véritable avantage, au point de vue de l'art et de l'intérêt des amateurs sérieux. Cependant, comme la crise monétaire sévit encore avec rigueur, je ne me propose pas autre chose, pour le présent, que de prendre des ordres.

On peut voir chez moi, rue Bleury 183, et au magasin de M. Henry Prince, rue Notre-Dame, des échantillons de quelques modèles de cette fabrique.

Je me suis assuré à Paris, les services d'un artiste distingué et consciencieux qui se charge de choisir tous les pianos qui me sont expédiés ; et, à Montréal, le concours d'un accordeur parfaitement qualifié pour tout ce qui concerne l'entretien de

ces instruments, que je garantis, du reste, et dont je me rends responsable.

Toute personne qui voudra m'honorer de sa confiance pourra m'adresser ses ordres au No. 183 rue Bleury, ou au magasin de Mr Henry Prince, 305 rue Notre-Dame.

N. B.—On trouvera, ci-après, un extrait de la circulaire et du catalogue de la maison Pleyel, Wolff & Cie., avec les catalogues et désignations des modèles et des prix auxquels ils pourront être livrés au public.

P. LETONDAL, Agent.

No. 183, Rue Bleury, Montréal.

# PLEYEL, WOLFF & CIE.

La maison Pleyel fut fondée, en 1807, par Ignace Pleyel, compositeur et éditeur de musique.

En 1825, elle passa sous la direction de M. Camille Pleyel, son fils, musicien distingué lui-même, et depuis longtemps l'associé de son père. Sous son habile impulsion, la fabrication des pianos fut rapidement développée et perfectionnée, et, dès l'Exposition de 1827, la maison I. Pleyel & Cie. remporta la médaille d'or. Depuis les premières années de sa direction jusqu'en 1855, époque de sa mort, M. C. Pleyel ne cessa d'améliorer la facture du piano dans toutes ses parties: étude continue des lois de la sonorité et de leur application aux divers éléments de l'instrument; emploi raisonné des matières premières; construction calculée au point de vue de la résistance et de la solidité en même temps que des bons effets d'acoustique, perfectionnement de la mécanique à échappement simple, que sa longue expérience de pianiste et de facteur lui fit toujours préférer à toutes les autres, mettant directement la main de l'artiste en rapport avec la corde qui doit vibrer sous son impulsion; créations de vastes ateliers, chantiers et séchoirs où se préparèrent toutes les pièces du piano: M. C. Pleyel ne négligea rien de ce qui pouvait donner à sa fabrique le plus haut rang parmi celles de l'Europe. A sa mort (en 1855), la maison I. Pleyel et Cie. avait 400 ouvriers, et fabriquait de 1,200 à 1,500 pianos. Après avoir,

comme nous l'avons dit, remporté la médaille d'or à l'Exposition de 1827, elle avait obtenu les premières récompenses à toutes les Expositions postérieures; en 1834, M. C. Pleyel avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur; en 1849, il fut choisi comme délégué par les facteurs de pianos, et les produits de sa fabrique furent mis hors concours.

En 1855, à la mort de M. C. Pleyel, ce fut M. Auguste Wolff, ancien lauréat du Conservatoire, et depuis plusieurs années l'associé de M. Pleyel, qui prit la gérance. Sous sa direction, tout en restant fidèle aux principes et aux traditions de ses fondateurs. la maison Pleyel Wolff & Cie. a sans cesse amélioré ses instruments et sa fabrication. Elle a transformé plusieurs parties essentielles du piano ou modifié dans les détails diverses pièces importantes. Entre autres progrès accomplis, nous signalerons le perfectionnement apporté à la mécanique des pianos à queue et breveté en 1863; tout en conservant à cette mécanique les principes et les qualités de l'échappement simple, M. Wolff, grâce à l'adjonction de pièces auxiliaires, lui a assuré tous les avantages propres à l'échappement double. Un autre perfectionnement important est la création des nouveaux modèles de pianos à queue *à cordes croisées*, où tous les éléments essentiels de l'ancien piano Pleyel sont conservés, mais auxquels une disposition spéciale des cordes, des chevalets, etc.. assure une supériorité incontestable au point de vue de la puissance sonore.

Ce nouveau système a permis d'offrir au public un petit modèle de piano à queue de longueur très-restreinte (1m80), qui tient peu de place, et

qui, sans coûter plus que les pianos droits de grand format, possède les qualités habituelles des pianos à queue. De plus la maison Pleyel a adopté le sommier massif en fer pour les climats extrêmes. Ajoutons à ces innovations l'invention du clavier transpositeur, dont on trouvera plus loin la description. Ce petit appareil peu coûteux et parfaitement maniable peut se fabriquer pour tous les pianos et permet de transposer mécaniquement dans tous les tons. Il se place sur le clavier du piano et s'enlève ensuite sans nuire en rien au mécanisme de l'instrument. Cet appareil rend les plus grands services pour accompagner le chant.

Pour répondre aux exigences d'une fabrication sans cesse croissante, la maison Pleyel, Wolff & Cie. s'est créé une vaste usine à vapeur, employant une force motrice de 80 chevaux, de grands chantiers, hangards et séchoirs comprenant des approvisionnements de bois pour plusieurs années, une scierie qui renferme les machines les plus perfectionnées, des ateliers où travaillent plus de 600 ouvriers, faisant toutes les parties du piano. Actuellement (1877), la maison Pleyel, Wolff & Cie., a son siége social, rue Rochechouart, 22 & 24 (là se trouvent ses bureaux, son administration, ses ateliers de montage et de repassage, ses magasins, salons de vente, salle de concert, etc.) ; elle a une succursale destinée plus spécialement à la location de ses pianos, 95, rue de Richelieu ; son usine et ses chantiers, établis sur une superficie de 40,000 mètres de terrain, sont situés à Saint-Denis, route de la Révolte, 15, et route d'Epinay. Elle fabrique près de 3,000 instruments, dont la moitié environ pour la France et le reste pour tous les pays du monde. Elle a remporté une médaille d'honneur

à l'Exposition universelle de 1855, et, à l'Exposition de Londres de 1862, M. Auguste Wolff a obtenu la croix de chevalier de la Légion d'honneur. A l'Exposition universelle de 1867, M. A. Wolff a été nommé membre associé du Jury, et la maison Pleyel, Wolff & Cie. mise hors concours.

Ajoutons qu'afin de contribuer autant qu'il est en son pouvoir à améliorer physiquement et moralement la condition des ouvriers qui travaillent dans ses ateliers, la maison Pleyel, Wolff & Cie. a organisé dans son sein une société de secours mutuels, des pensions pour ses ouvriers âgés, un apprentissage pour former de jeunes travailleurs, une école de garçons et de filles, une société chorale et une bibliothèque.

---

RECOMPENSES OBTENUES PAR LA MAISON PLEYEL, WOLLF & Cie.
AUX PRINCIPALES EXPOSITIONS

En 1827, la médaille d'or.

En 1834, la médaille d'or et la décoration de la Légion d'honneur, accordée à M Pleyel.

En 1839, la médaille d'or.

En 1844, la médaille d'or.

En 1849, M. Pleyel est choisi comme délégué par les facteurs de pianos, et les produits de sa fabrique sont mis hors concours.

En 1855, à l'Exposition universelle de Paris, une médaille d'honneur.

En 1862, à l'Exposition universelle de Londres, une *prize medalle* et la décoration de la Légion d'honneur accordée à M. Auguste Wolff, membre suppléant du Jury international.

En 1867, à l'Exposition universelle de Paris, la maison Pleyel, Wolff et Cie. est mise hors concours, M. A. Wolff ayant éte nommé membre associé du Jury.

# TARIF DES PIANOS PLEYEL.

No. 1 (du tarif). Piano à queue, nouveau grand modèle, à cordes croisées, modèle extra-grand de concert, filets en cuivre, sommier et barrages en fer. Longueur, 8 pieds 7½ pouces, largeur, 4 pieds 5½ pouces ; prix : $1125.00.

No. 2 (du tarif). Piano à queue, moyen modèle, à cordes croisées, modèle ordinaire de concert, sommier et barrages en fer. Longueur, 7 pieds 8¼ pouces, largeur, 5½ pouces ; prix : $950.00.

No. 3 (du tarif). Piano à queue, petit modèle, à cordes parallèles. Longueur, 7 pieds 2½ pouces ; largeur, 4 pieds 5 pouces ; prix : $675.00

No. 3 *bis* (du tarif). Piano demi-queue, nouveau petit modèle, à cordes croisées, sommier et barrages en fer, longueur, 5 pieds, 10¾ pouces ; largeur, 4 pieds 5 pouces ; prix : $525.00.

No. 4 (du tarif). Piano droit à cordes obliques, grand modèle, acajou, palissandre ou bois noir, sommier et barrages en fer, sillet et agrafes en cuivre. Hauteur, 4 pieds 2½ pouces ; largeur, 4 pieds 7¾ pouces, profondeur, 2 pieds 2 pouces ; prix : $625.00

No. 5 (du tarif). Piano droit à cordes obliques, moyen modèle, palissandre, acajou ou bois noir, sommier et barrages en fer, sillet et agrafes en cuivre, hauteur, 4 pieds 1¼ pouces ; largeur, 4 pieds 6¾ pouces ; profondeur, 2¾ pieds ; prix : $550.00

No. 6 (du tarif). Piano droit à cordes obliques, petit modèle, palissandre, acajou ou bois noir, sommier et barrages en fer, sillet et agrafes en cuivre, hauteur, 3 pieds 10 pouces ; largeur, 4 pieds 5¾ pouces ; prix : $475.00.

No. 9 (du tarif). Pianino grand modèle, forme anglaise. hauteur, 4½ pieds ; largeur, 4 pieds 6½ pouces ; profondeur, 2 pieds 1¼ pouces ; prix : $425.00

No. 7 (du tarif) Piano droit à cordes verticales, dit pianino, palissandre, acajou ou bois noir, avec barrage spécial en fer, expressément fabriqué pour les climats extrêmes, toile métallique ; prix : $375.00.

Pédalier, s'adaptant aux pianos de tous les modèles. (Instrument d'étude, en chêne.) 3 octaves 1½ (30 notes) ; hauteur, 4 pieds 9 pouces ; largeur, 4 pieds 2¾ pouces ; prix : $150.00.

Clavier transpositeur (breveté en France et à l'Etranger) permettant de transposer dans tous les tons. (S'adapte à tous les pianos et peut se fabriquer pour les pianos d'autres facteurs). Prix : $75.00, en palissandre, acajou ou bois noir.

---

## PEDALE TONALE, (Brevété).

S'adapte à tous nos pianos à queue ou à cordes obliques. Permet de tenir levés un ou plusieurs étouffoirs suivant l'harmonie voulue par le pianiste. Appliquée aux pianos à queue...... $50.00
— aux pianos obliques.............................. 45.00

0
0